

loin d'avoir acquis tout son développement, elle ne saurait avoir fait de plus rapides progrès depuis le peu d'années qu'elle existe. Patras, Corynthe et Nauplie lui sont supérieures comme population et comme richesse, et doivent cet avantage à leur situation géographique ; mais l'intelligence et l'activité des habitants de Sparte ne tarderont pas à mettre cette ville au niveau de ses rivales. Si des routes sûres et faciles la reliaient aux contrées intérieures et qu'un grand chemin, aisé du reste à tracer, la joignit à la mer dont elle est voisine, on la verrait prendre un essor rapide et devenir bientôt un des grands centres industriels de la Grèce. Son principal commerce consiste en des filatures de soie qui, sous une bonne direction, donneraient les plus beaux résultats ; la température et le terrain des pays sont favorables au plus haut degré à la culture du mûrier, et la soie qu'on obtient est d'une qualité supérieure.

Il est curieux de voir cette ville, bâtie sur le sol nourricier des guerres, attendre tout son avenir du commerce et de l'industrie, que la tranquillité seule peut rendre prospères. Mais on ne s'étonne plus, si l'on réfléchit au passé, et l'on admire avec quelle persévérance le caractère d'un peuple se maintient le même à travers les âges. Deux principes, en effet, présidèrent à la formation de la nation grecque, le commerce et la guerre. Les Phéniciens, conduits par Inachus, premier roi d'Argos, étaient un peuple de navigateurs et de marchands ; ils parcouraient les mers, portant aux diverses parties du monde alors connu les productions de l'Égypte et de l'Assyrie, et ce fut, sans aucun doute, un intérêt commercial qui leur inspira de fonder un établissement sur le golfe qui précède le cap Malée, célèbre par ses tempêtes. Les habitants primitifs du pays se groupèrent autour de la colonie phénicienne et se confondirent avec elle. Bientôt après, ils durent entreprendre la conquête des contrées voisines, conquête nécessitée par les besoins d'une population considérablement accrue, que ne pouvaient satisfaire les seules ressources d'un terrain peu fertile. Alors l'élément héroïque et guerrier se manifesta et fit disparaître le premier ; le peuple Grec, tout en conservant son astuce native et restée proverbiale, devint un peuple